

ARCHIVE N°1

ENQUÊTE GRAPHIQUE



SOMMAIRE

- 5 AVANT-PROPOS
- 6 AGORA
- 10 DRACHE
- 14 HORDE
- 18 SUCRE
- 23 REMERCIEMENTS



AVANT-PROPOS

En septembre 2022, la Condition Publique dévoile son exposition « Mots Voyageurs » organisée en collaboration avec le graphiste Malte Martin. À cette occasion, notre classe de DSAA Design Graphique a été sollicitée afin de livrer une performance typographique lors de l'inauguration.

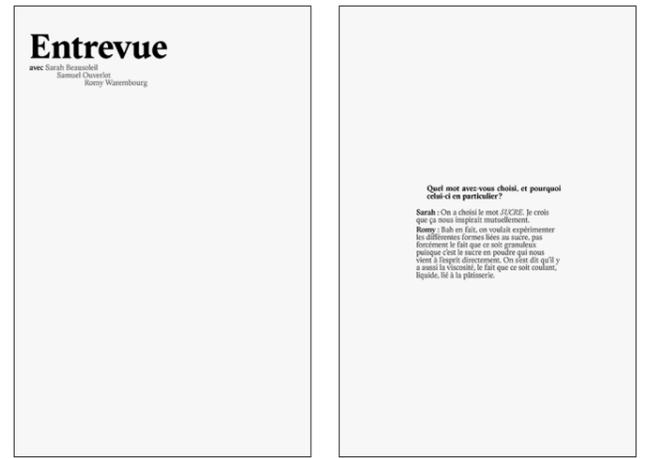
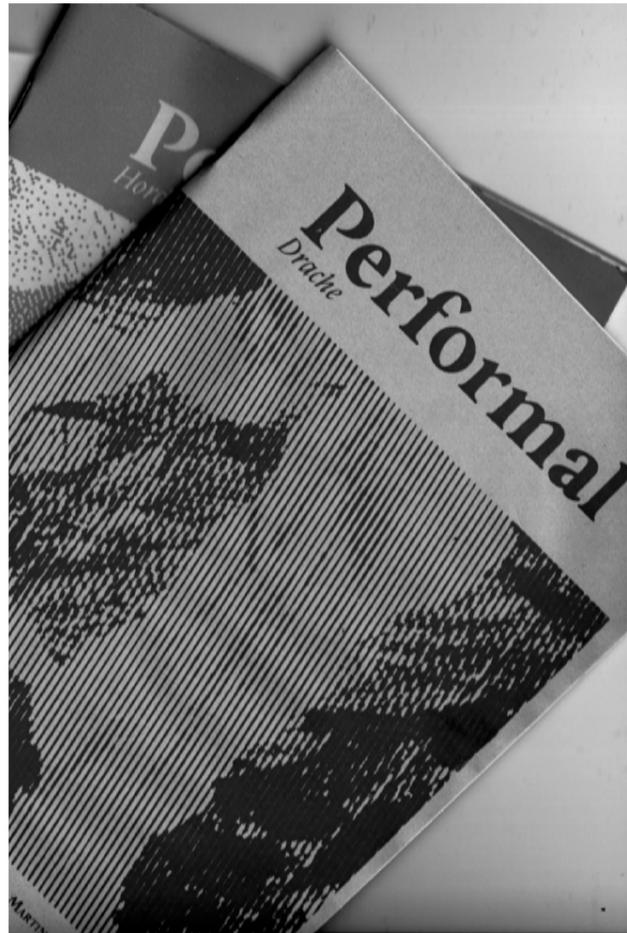
La classe fut divisée en quatre groupes. Chacun avait à charge un mot devant être retranscrit en noir et blanc sur grand format. Les représentations étaient libres, mais devaient témoigner d'une réflexion en lien avec l'étymologie ou le signifié du mot. Nous disposions d'une semaine pour préparer cette *battle* typographique, sur les mots suivants : *Agora*, *Drache*, *Horde* et *Sucre*.

L'avancée du workshop a été documentée par chaque groupe avec un regard différent. Des collectes d'outils, de photographies, de polices et de propos ont été engagées, telles un assemblage de pièces à conviction.

C'est ainsi que, transformé·e·s en détectives et journalistes, nous avons notre premier travail de l'année en laboratoire : l'Enquête graphique.

AGORA

Alice Corde
Inès El Kerraz
Corentin Fernandez



Accident, erreur, raté...
Nombreux sont les termes désignant un événement que l'on aurait préféré éviter. Pourtant, sous chaque imprévu se cache un apprentissage. Ce workshop en a été l'exemple même : les contretemps se sont enchaînés pour notre groupe. Malgré ces péripéties, nous avons pu atteindre un résultat final plus que satisfaisant. Ainsi, nous souhaitons axer notre enquête graphique sur les

complications qu'ont pu rencontrer les autres groupes afin d'en démontrer la normalité et l'inévitabilité. En effet, l'idée était de dédramatiser les ratés. Pour ce faire, nous avons choisi d'aborder les coups durs traversés par chacun lors de ce workshop au travers d'entretiens décontractés pouvant s'apparenter à des discussions entre amis. À partir d'une série de questions, nous avons



concocté un enregistrement audio regroupant les moments les plus surprenants et amusants de chaque groupe. Sortis de leur contexte et assemblés de la sorte, ces passages apparaissent énigmatiques et invitent l'auditeur à faire preuve d'imagination. Le format audio joue d'ailleurs sur les correspondances sonores entre la parole et la musique en reprenant les codes du *teaser* : entre les pauses

et les respirations, le rythme s'intensifie pour laisser place au brouhaha et aux exclamations véhémentes. Ne durant pas plus que quelques minutes, cette expérience auditive fonctionne comme la bande-annonce d'une série de quatre objets d'édition.

1 Extrait de la retranscription de l'entrevue du groupe SUCRE.

2 Essais d'outils peu concluants du groupe HORDE (inclus dans le livret).

À consulter après l'écoute du teaser, ces quatre livrets amènent à vivre l'expérience des quatre groupes séparément. L'édition se présente chaque fois en deux phases: la première expose les phrases chocs ou linguistiquement mal construites les plus marquantes, tandis que la deuxième retranscrit l'entrevue dans son intégralité. Ainsi, deux mondes se créent au sein d'un même objet: une partie graphiquement expérimentale et crue, puis une partie textuellement sage et mesurée. En effet, la première phase propose un dialogue entre des mots rendus frappants par l'emploi d'une police de caractères imposante et des images brutes plus ou moins explicites tirées du workshop. Plutôt que d'illustrer le propos frontalement, cette mise en regard curieuse pousse le lecteur à se questionner sur ce qu'il voit et à user de son imagination. Quant à

la deuxième phase, elle se laisse découvrir avec plus de retenue, bien que faisant écho au mot de chaque groupe par la disposition des paragraphes. Les entretiens ont été légèrement lissés pour assurer une cohérence globale, mais l'identité de chaque groupe a été conservée en laissant apparaître les tics de langage de chacun, rappelant subtilement l'erreur linguistique. Bien que l'intérieur du livret soit exclusivement en noir et blanc afin d'évoquer le workshop, les couvertures prennent un contre-pied intéressant. Sérigraphiée en ton sur ton, chacune possède une couleur et une trame qui, subjectivement, correspondent le mieux à l'expérience du groupe et au mot choisi. Afin de rendre la découverte des « ratés secrets » de chacun plus intime, les livrets se découvrent au format A5. Cela permet également d'être aux antipodes du format 4x2m imposé lors

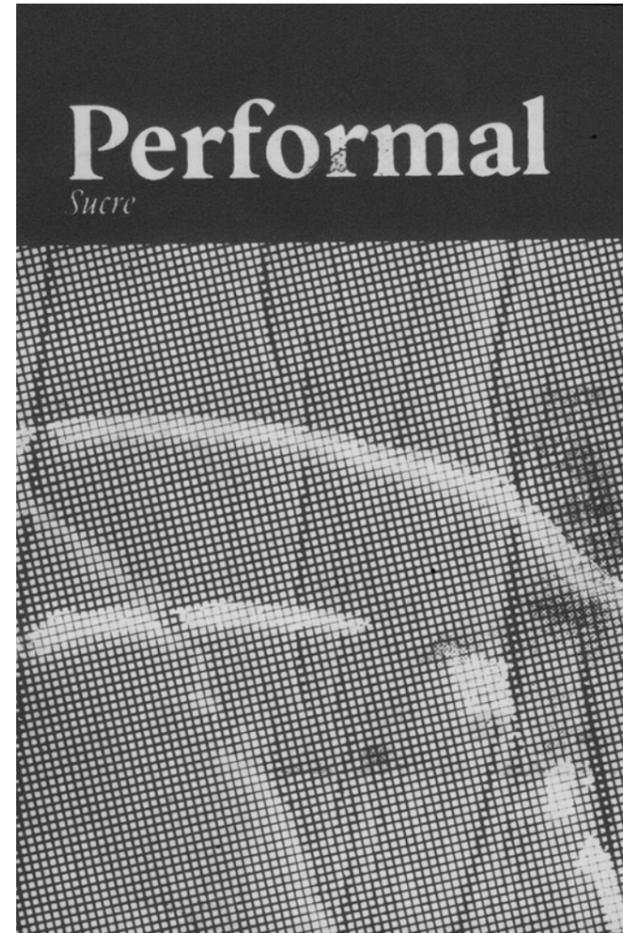
du workshop. Finalement, cette enquête graphique a confirmé notre postulat de base: ayant fait face à quelques soucis lors de sa réalisation, on comprend que chaque projet possède son lot d'accidents dans son développement. À tous les angoissés de l'erreur, n'ayez crainte: c'est souvent bon signe!

1 Zoom sur la trame de la couverture du livret du groupe SUCRE. Carrée, elle renvoie aux morceaux de sucre utilisés par le groupe.

2 Extrait du livret du groupe DRACHE où typographie et visuels dialoguent.

3 Extrait de la retranscription de l'entrevue du groupe DRACHE, où les paragraphes semblent « pleuvoir ».

4 Dispositif de lecture libre des quatre livrets (suspension).



1



2

Avant-vous ou un jour plus difficile que l'autre ?
Emma Jade : L'avant dernier jour ! C'était catastrophique ! Enfin, je vais pas utiliser le mot catastrophique car c'est un peu terrible, mais c'était dur psychologiquement je pense car on était sur les derniers réglages et on cherchait comment découper les feuilles de papier. On a essayé de découper la feuille et en fait ça ne fonctionnait pas si bien que ça, parce que les bouts de papier pour évider la feuille, donc ça stimulait. Et quand on coupait des petits bouts, ça partait dans la machine avec la ventilation... Mais c'était rigolo quand même, enfin non, c'était pas rigolo, mais on a pris le temps de dompter la bête.
Jeanne : Au final, on a perché une machine et une après-midi à faire des réglages qui nient tout sens. Donc au final, on a coupé à la main et ça a pris beaucoup moins de temps.
Emma Jade : C'était juste très drôle de voir qu'on a passé le temps quatre ou cinq heures dans cet atelier à parler d'objets qui finit, on a fait ce qu'on nous a dit de faire de manière... C'est juste qu'on voulait tester ces choses.
Jeanne : Évidemment c'était bien de tenter mais c'était pas possible quoi.
Emma Jade : On se retrouvait par terre à chanter ! Sous le soleil des tropiques - c'était notre dernière espèce de séance.
Jeanne : Puis il y a les autres groupes qui nous ont aidé à déposer les lettres, donc c'était assez bien finalement.

Ces moments difficiles vous ont-ils empêché de passer un bon moment ?
Emma Jade : J'avais bien aimé rester dans ma bulle performante le jour 1.
Jeanne : Oui, le me souvenir de la tante !
Emma Jade : Oui, elle est passée prendre des photos en m'ignorant, sauf que j'étais dans ce dilemme de «est-ce que je pose dans ma bulle et ma performance ou est-ce que je lui réponds ? » chose que je n'ai pas faite.
Jeanne : C'est ça ! Ce que les gens ne comprennent pas, c'est qu'on était à fond en train de taper le support, et là il y a sa tante qui arrive... EMMA JADE, JEANNE, JOCE ! PUNCTO ! RETOURNÉ TOR ! RETOURNÉ TOR !... Bah non en fait, on est en pleine performance là.
Emma Jade : C'était rigolo quand même.

3



4





DRACHE

Emma-Jade De Moor
Jeanne Hugé



1

Étant toutes les deux originaires du Nord de la France, le choix du mot « Drache » sonnait pour nous comme une évidence.

Notre enquête graphique est composée d'une vidéo et d'une édition qui sont complémentaires.

La vidéo rend hommage à la Drache régionale, surprenante et violente, qui frappe avec un rythme apocalyptique. Elle se présente comme notre performance à la Condition Publique en transmettant un sentiment inquiétant et inattendu. Elle regroupe l'image et le son d'une série d'expérimentations, des sangles qui fouettent le support et des moments de préparation.



2



L'accumulation de vidéos, en parallèle avec son fond sonore, permet un retour au calme radical. En effet, le mot se révèle de manière contemplative.



3



4

1 Photo de la performance à la Condition Publique. Zoom sur le support et les outils.

2 Scénographie de la restitution du workshop.

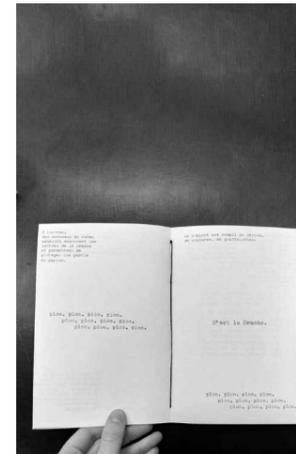
3 Photo du montage de la vidéo.

4 QR code de la vidéo.

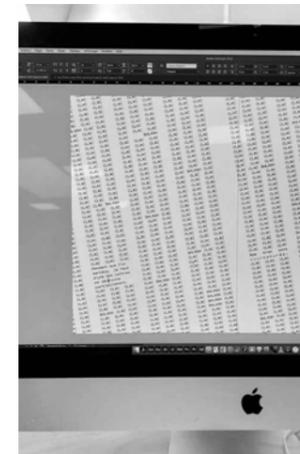
Puisqu'elle est dépourvue de voix-off, la vidéo est complétée par l'édition.

Dans cette légende de l'image, l'intensité et le rythme du texte évoluent en même temps que la Drache grâce aux gris optiques, aux blancs tournants et aux corps et graisses typographiques. Nous cherchions aussi un moyen de sonoriser une édition en ayant recours aux onomatopées et à la manipulation du lecteur. En effet, le dernier in-quarto n'a pas été rogné lors du façonnage. Pour révéler le contenu, il est nécessaire de déchirer le papier.

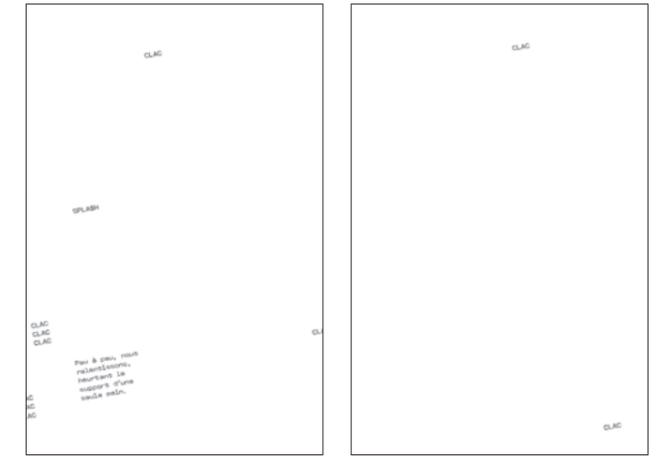
Ce projet à quatre mains a été l'occasion de faire perdre la Drache, de synthétiser une semaine d'expérimentations et la performance qui a résulté sur deux médias différents, consultables simultanément ou en différé.



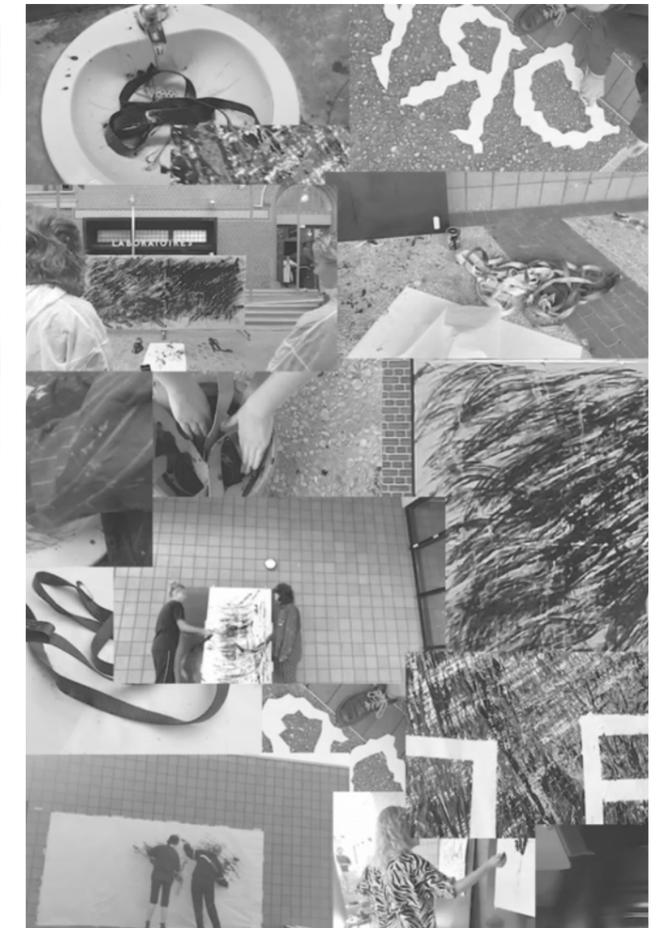
2



3



1



4

1 Extrait d'une double page de l'édition.

2 Édition ouverte, reliée au fil.

3 Mise en page: la drache coule à verse sur le papier.

4 Capture d'écran de la vidéo.

14 HORDE

Tess Bury
Axelle Châtelet
Jean-Baptiste Marcel

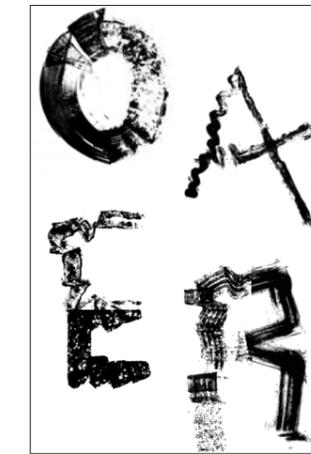


Dès le début de notre enquête graphique, nous avons la volonté de créer un objet compilatoire permettant de présenter le travail de recherche des différents groupes. Nous voulions retracer le déroulement du workshop en mettant en avant les multiples expérimentations créées pour l'occasion. Après avoir comparé les différents axes de présentation possibles, nous avons choisi celui des lettres.

En effet elles retracent à elles seules toutes les explorations graphiques et les différentes techniques employées. L'objectif était de proposer un objet graphique qui permettrait de revoir les étapes de création des mots des différents groupes. Nous avons alors commencé un travail de récolte et de numérisation de tous les caractères qui étaient exploitables.



Nous nous sommes concentrés sur les lettres créées avant la performance finale (147 au total) afin de valoriser les différents procédés créatifs et non le rendu final, déjà visible par tous à l'inverse du travail de recherche. Une fois ces caractères numérisés, nous avons cherché le meilleur moyen de les montrer.



Pour cela nous avons expérimenté différents modes de présentation: les utiliser pour former des mots, les fusionner pour en obtenir de nouveaux, ou encore en faire une police de caractères. Notre choix final s'est porté sur la création d'éditions compilant les propositions réalisées durant le workshop pour chaque caractère.

1 Extrait des 147 lettres récoltées et numérisées.

2 Exemples d'expérimentations typographiques des différents groupes récoltées pour la création de l'édition.

3 Recherches typographiques avec les différents caractères récoltés.

Nous avons alors produit neuf objets éditoriaux inscrits dans l'édition Ourdaches. Ce nom est né d'une sorte d'anagramme des quatre mots utilisés pendant la semaine de workshop (*agora*, *drache*, *horde* et *sucre*).

Pour illustrer les couvertures, les expérimentations de chaque lettre ont été superposées afin de laisser transparaître une sorte de squelette du caractère typographique concerné. À la fin de chaque livre se trouve une rétrospective de tous les lettrages présentés dedans. Quant à l'intérieur de l'édition, chaque moitié de lettrage a été indexée de sorte que le groupe, auteur du caractère, apparaisse.

Concernant l'aspect technique de l'édition, la découpe a été faite en fonction de l'anatomie du caractère afin d'obtenir les meilleures combinaisons possibles.

S'il avait un fût, l'axe était souvent vertical. Dans d'autres cas, comme pour le «C» et le «S», il était horizontal. Nous avons également fait le choix de garder cette bichromie en noir et blanc.

En effet nous avons pu constater après des tests d'impression sur papier, que c'était l'association qui faisait ressortir au mieux les caractères. De plus, ce choix faisait écho à la contrainte chromatique de la performance artistique.

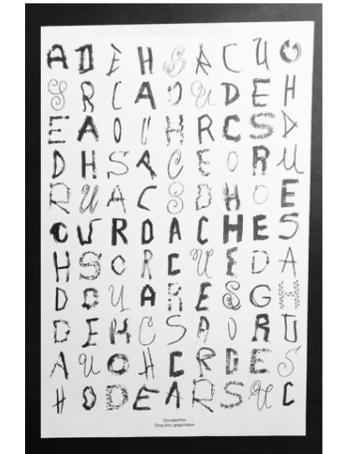
Le projet s'est conclu par la création d'affiches A3 mettant en page une grande partie des caractères pour y dissimuler les quatre mots sous la forme de mots fléchés. Leur impression en risographie nous a permis d'explorer un panel de papiers et de couleurs plus large afin de proposer des alternatives de présentation des lettres.

1 La dernière page de chacune des éditions recense les caractères qui y sont présentés.

2 Les neuf éditions sont combinatoires et permettent d'écrire des mots à partir des différentes lettres.

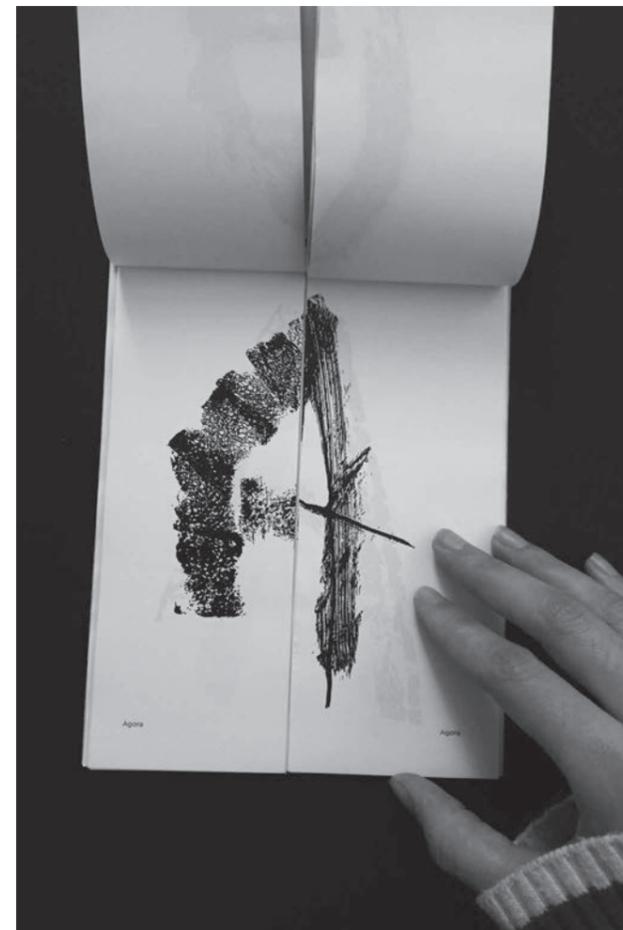
3 Affiche reprenant une partie des lettres à la façon de mots croisés.

4 Exemples de mélanges de lettres pouvant être obtenues avec les différentes éditions.

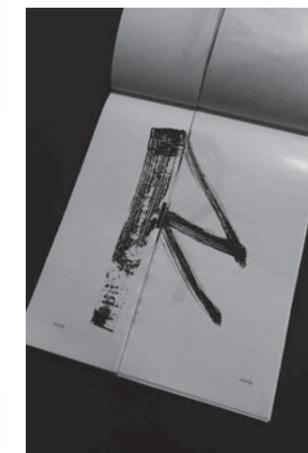


2

3



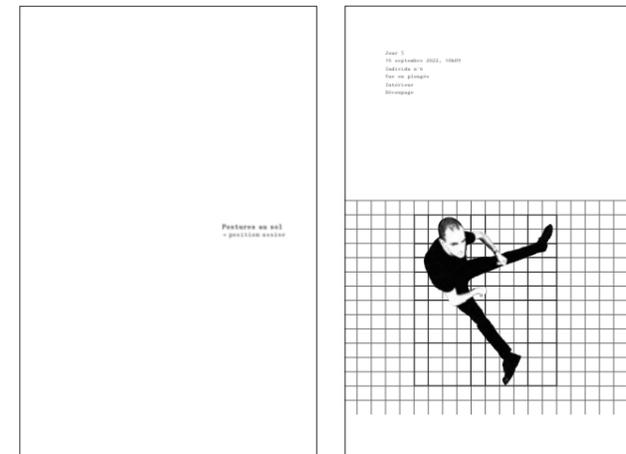
4





SUCRE

Sarah Beausoleil
Samuel Ouverlot
Romy Warembourg



Nous avions pour souhait de documenter les éléments récoltés avec un regard neutre, c'est pour cela que notre objet éditorial présente un aspect didactique, voire anthropométrique, amené au travers de la nomenclature, de l'utilisation de grilles, et d'une organisation rigoureuse de l'édition.

Ainsi, cette dernière est constituée de trois catégories: les postures sur pieds, les postures au sol et la kinésie des membres supérieurs libres. Les deux premières concernent le corps figé, dans son entièreté, et sont composées de sous-catégories suivant la position du dos ou des jambes, tandis que la dernière ne concerne que la gestuelle des mains.

1



Pour ce projet d'enquête graphique, nous avons fait le choix de travailler sur les diverses postures et gestuelles adoptées par chacun et chacune d'entre nous. Nous avons donc collecté une banque d'images et de vidéos des différents groupes de travail lors du workshop, et les avons regroupées dans une édition augmentée.

2

1 Photos sources, origines de la documentation.

2 Édition achevée présentant la répartition des postures selon les grilles et les parties mentionnées.

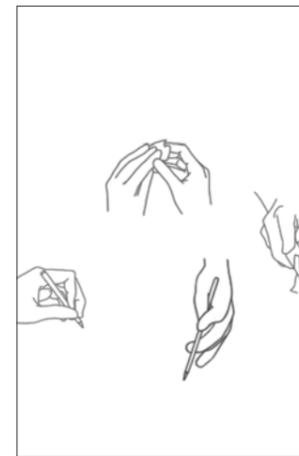
Les grilles servent à structurer les poses, ainsi qu'à mieux observer la position de certains membres du corps tels que les pieds, les mains ou la tête. Leur placement varie au fil des catégories et des postures présentées. Quant à la nomenclature, elle rend compte d'informations factuelles et précises sur les positions, dans une police monospace faisant écho à un compte rendu tapé à la machine à écrire.

Les images des deux premières catégories, montrant le corps entier, sont traitées en noir et blanc dans le but d'unifier les éléments photographiques au sein de l'édition. La partie consacrée aux mains présente quant à elle une particularité : les visuels qu'elle contient sont en rotoscopie et projetés sur l'édition. Cette spécificité permet de retranscrire la dynamique du geste sur un support imprimé.

La couleur des rotoscopies, de même que celle de la reliure, est un clin d'œil à la touche de rose que nous avons apportée lors de notre performance typographique à la Condition Publique. Enfin, la couverture reprend une posture de l'édition mais traitée et disposée de manière à interroger le ou la lectrice sur la nature du visuel d'une part, et d'autre part à montrer un corps purement constitué de noir et de blanc, tout comme les corps typographiques qui sont finalement une histoire de blancs et de noirs.



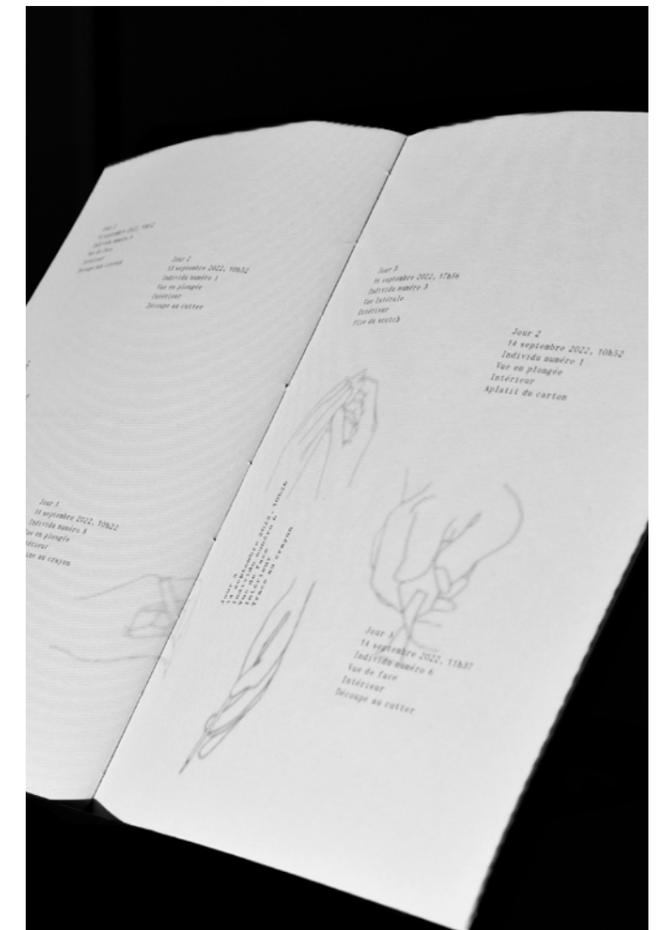
1



2



3



4

1 Détails des postures insérées dans les grilles et détails des éléments de nomenclature de la page « Kinésie des membres supérieurs libres ».

2 Rotoscopie ; images tirées de la vidéo projetée.

3 Couverture et reliure au fil rose en sept points.

4 Installation de l'édition immersive : vidéo-mapping des rotoscopies sur la page « Kinésie des membres supérieurs libres ».

REMERCIEMENTS

La classe de DSAA Design Graphique première année promotion 2022/2023 adresse ses remerciements à Malte Martin, la Condition Publique, l'éstaat Roubaix ainsi qu'à toute l'équipe pédagogique.

Direction artistique:
Jeanne Hugé
& Romy Warembourg

Impression à l'éstaat
en Novembre 2022.

